

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 34 (1997)  
**Heft:** 1302

**Artikel:** Sur les routes de l'ex-RDA : rien n'a changé depuis longtemps  
**Autor:** Guyaz, Jacques  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1015133>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Rien n'a changé depuis longtemps

*Dans notre imaginaire, l'ancienne frontière entre les deux Allemagnes ne pouvait se voir qu'en noir et blanc: ciel couvert, traces de neige, arbres dénudés, uniformes lourds et échange d'espions au milieu d'un pont. En quittant Lübeck pour Wismar, la météo s'était souvenue de la guerre froide: nuages noirs, grosses gouttes de pluie, vent frais.*

**L**A VIEILLE CAPITALE de la Hanse avait essaimé ses comptoirs le long de la Baltique comme Venise en Méditerranée. Le nom de Rostock, le grand port de l'ex RDA, est connu, mais Wismar, Greifswald et Stralsund, gommés par 65 ans de dictature, sont restés dans l'ombre. La frontière passait à une quinzaine de kilomètres de Lübeck. Sept ans après la réunification, on en cherche les traces. Pendant quelques minutes la route est bordée d'un côté par une forêt et de l'autre par une vaste surface déboisée qui oblique brusquement et s'éloigne dans une trouée dont on ne voit pas la fin, comme une piste de ski au milieu des sapins: la trace du déboisement et des anciens champs de mine qui bordaient la frontière.

## Où est la route?

Le trafic est énorme; aucune autoroute ne longe encore la Baltique. Nous roulons encolonnés à 50 km/h entre de gros camions. De chaque côté de la route un habitat pavillonnaire assez coquet. Sur les maisons, la date de construction indique 1923, 1924. De loin en loin des cheminées en brique. La guerre a peu touché cette région.

La première image des nouveaux Länder est celle d'une grande artère banale et très encombrée. Au prochain carrefour, départ sur des routes de campagne, virage à gauche et... Coup de frein brutal. Où est la route? Ce n'est tout de même pas ce chemin pavé à peine bon pour les cyclistes de Paris-Roubaix? Si, justement.

À trente kilomètres de l'opulente Lübeck, une route perdue dessert des villages sans bistrot et sans magasins. Les maisons sont lourdes, basses, accrochées au sol; les façades de briques nues et les toits de chaume témoignent de la dureté des temps. La terre battue ou plutôt la gadoue recouvre les chemins de traverse. La campagne du Mecklemburg, grasse et luisante, couverte de colza, de champs de patates et de pommiers s'accorde bien aux fermes lourdes et pataudes qui la couvrent.

Deux éléments incongrus dans ce décor triste: les antennes paraboliques accrochées au mur de la plupart des maisons et les voitures neuves dans les cours. Les Trabant ont quasiment dis-

paru; par jeu nous en avons compté quatre en un jour et demi.

Wismar enfin: splendeur d'un urbanisme à l'italienne. Une grande place restaurée où la Commerz Bank dispute la meilleure place à la Deutsche Bank. À l'office du tourisme et dans les hôtels, personne ne parle anglais ou français. Sur une réception trône un ordinateur tout neuf contemplé avec vénération et utilisé avec précaution. Les jeunes filles se couvrent de poudre et de mascara: elles ressemblent à des acteurs de Kabuki.

La restauration d'une église détruite le 20 avril 1945 par un bombardement s'achève. Les ruines sont restées en l'état pendant près de 50 ans. Sur le port, quelques bistrot modernes. Dans la ville, un vieux canal à l'eau un peu croupissante. On trébuche sur les gros pavés disjoints omniprésents. Les maisons à pignon sont lépreuses; quand on pousse une porte, les boiseries des couloirs, les boîtes aux lettres, les fenêtres translucides évoquent de vagues souvenirs d'enfance des années cinquante. Visiblement rien n'a changé depuis très longtemps. Sur une place, un car immatriculé à Olten déverse sa cargaison d'AVS argoviens. La nostalgie s'efface; la pluie recommence et le vent de la Baltique ne se réchauffe décidément pas. jg

## IMPRESSUM

Rédacteur responsable:  
Jean-Daniel Delley (jd)

Rédaction:

Claude Pahud (cp),  
Géraldine Savary (gs)

Ont collaboré à ce numéro:

Gérard Escher (ge)

André Gavillet (ag)

Jacques Guyaz (jg)

Yvette Jaggi (yj)

Charles-F. Pochon (cfp)

Débat: Stéphane Armenti

Composition et maquette:

Claude Pahud, Géraldine Savary,  
Jean-Luc Seylaz

Secrétariat: Murielle Gay-Crosier

Administrateur délégué: Luc Thévenoz

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA,  
Renens

Abonnement annuel: 85 francs

Étudiants, apprentis: 60 francs

Administration, rédaction:

Saint-Pierre 1, case postale 2612  
1002 Lausanne

Téléphone: 021/312 69 10

Télécopie: 021/312 80 40

E-mail: domaine.public@span.ch

CCP: 10-15527-9